

Cours et programmes d'occupation: quelle utilité pour les chercheurs d'emploi?

En 2012, l'assurance-chômage a financé des mesures du marché du travail à hauteur de 539 millions de francs. Leur but est de favoriser l'insertion des chercheurs d'emploi dont le placement sur le marché primaire s'avère difficile. Certaines d'entre elles visent à les former, d'autres à les occuper. Une étude récente analyse l'impact de ces mesures et signale les plus utiles.



De toutes les mesures étudiées, les programmes d'occupation – comme celui-ci qui concerne les jeunes chômeurs, à Burgdorf – sont ceux qui ont le plus grand impact.

Photo: Keystone

Si l'on veut s'assurer que les mesures du marché du travail (MMT) sont efficaces, il faut en premier lieu analyser et contrôler systématiquement le besoin et l'impact de chacune d'elles, puis tenir compte des conclusions de cette étude pour préparer et réaliser les MMT.

Les autorités cantonales chargées du marché du travail veillent à la qualité des mesures adoptées: elles apportent un soin particulier à leur conception, choisissent des fournisseurs appropriés, recueillent des avis et réalisent des contrôles sur place. Toutefois, la qualité à elle seule ne garantit pas que les MMT aient nécessairement l'impact voulu, soit une réinsertion professionnelle rapide et durable.

Toute évaluation de l'impact des MMT bute contre une double difficulté. D'une part, il est impossible d'observer directement combien de temps le bénéficiaire aurait été au chômage s'il n'avait pas fréquenté le cours ou le programme d'occupation. D'autre part, on ne peut pas non plus comparer directement l'employabilité des personnes ayant participé à une MMT à celles qui ne l'ont pas fait, car les deux groupes sont foncièrement différents (problème de sélection).

C'est pour déjouer ce piège que le troisième cycle d'évaluation de la politique active menée en faveur du marché de l'emploi, réalisé par le Secrétariat d'État à l'économie (Seco), a eu recours à une nouvelle méthodologie. Au lieu de comparer deux personnes (une ayant participé à la mesure et une autre non), l'évaluation a mis en regard la situation de la même personne avant et après la MMT. Pour cela, il faut pouvoir mesurer des indicateurs d'impact à plusieurs reprises.

Trois indicateurs liés au comportement et au succès lors de la recherche d'emploi

Les auteurs de l'étude ont retenu trois indicateurs permettant d'observer un chercheur dans son comportement et lors de son succès (voir *graphique 1*):

- la *probabilité que la postulation aboutisse à un entretien d'embauche* témoigne de la qualité des candidatures;
- le *nombre de postulations envoyées chaque mois* indique la quantité;
- le *nombre d'entretiens d'embauche par mois* combine les deux aspects, résumant ainsi l'impact de la MMT sur le succès de la recherche d'emploi.

Michael Morlok
B,S,S. Volkswirtschaftliche Beratung

David Liechti
B,S,S. Volkswirtschaftliche Beratung

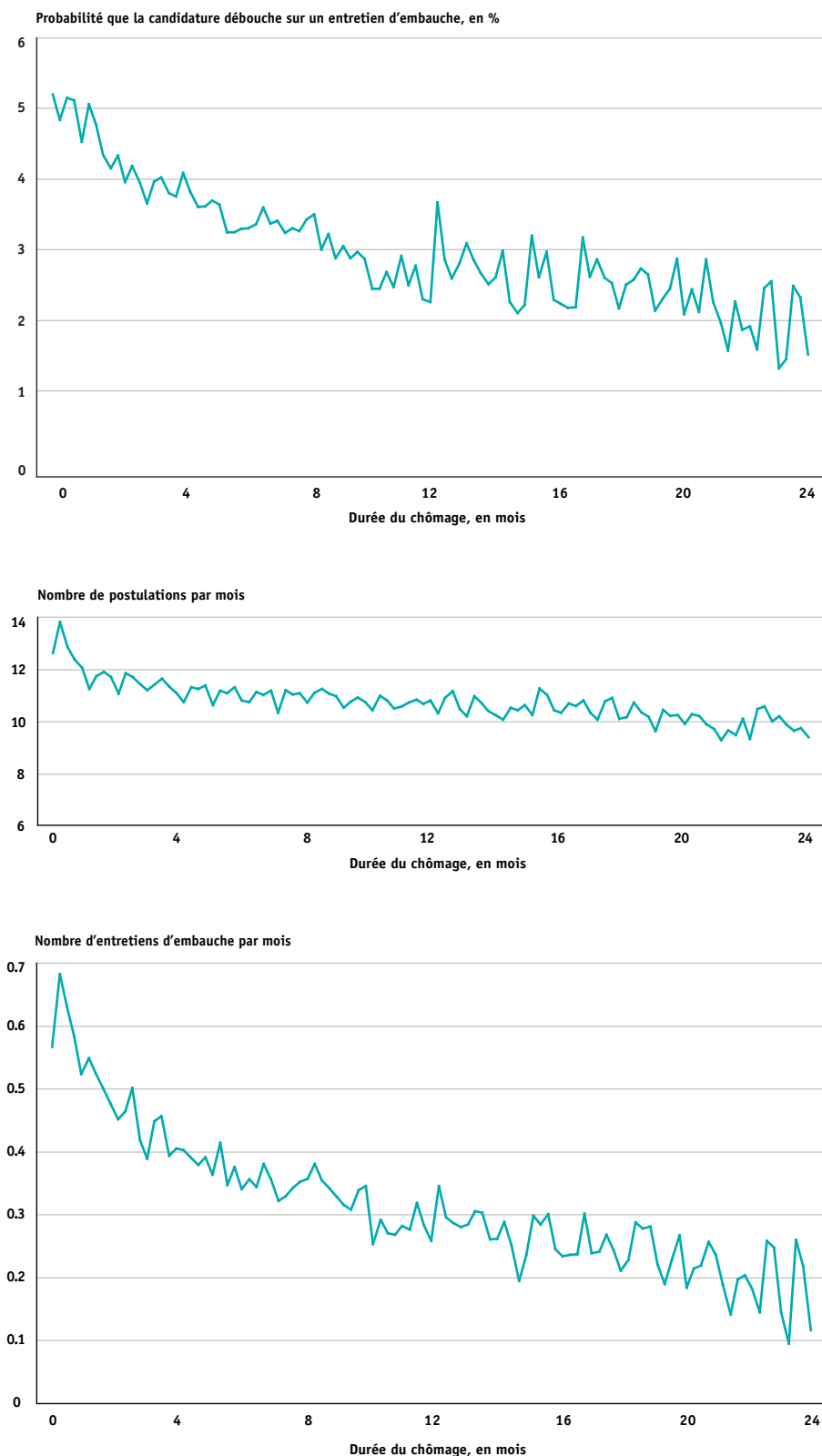
Pr Rafael Lalive
Université de Lausanne

Pr Aderonke Osikominu
Université d'Hohenheim

Pr Josef Zweimüller
Université de Zurich

Graphique 1

Trois indicateurs d'impact étudiés



Source: Morlok, Liechti, Lalive, Osikonimu, Zweimüller/La vie économique

Ces trois indicateurs permettent d'observer avec davantage de précision la période de recherche d'un poste – qui s'étend de la perte de l'emploi à l'entrée en fonction –, ce qui n'a guère été étudiée jusqu'à maintenant. Ils indiquent dans quelle mesure la participation à la MMT favorise une réinsertion rapide et éclaire sur son impact: augmentation de la quantité des postulations, de la qualité ou des deux.

L'étude innove dans la mesure où elle crée une nouvelle source de données: les chercheurs ont ainsi rassemblé une base de données exceptionnellement vaste sur le comportement des personnes à la recherche d'un emploi dans les cinq cantons concernés¹, englobant 725 000 postulations. Celles-ci n'existaient auparavant que sur papier et provenaient principalement des formulaires que les chômeurs remplissent chaque mois (généralement à la main) en y consignant, leurs recherches d'emploi. Ces informations n'avaient encore jamais été exploitées à des fins scientifiques.

Près de 10% d'entretiens d'embauche en plus

Les résultats de l'étude montrent que la participation à une MMT réduit légèrement le nombre de postulations, un effet toutefois compensé par une forte amélioration des chances de réussite. Il est possible que ce phénomène s'explique par le fait que les personnes ayant participé à une MMT ciblent mieux leurs postulations. En moyenne, le nombre d'entretiens d'embauche augmente de 9,7% par mois.

L'impact de loin le plus remarquable s'observe pendant la MMT, c'est-à-dire lorsque l'encadrement est le plus intense. Cet avantage se poursuit une fois la mesure achevée, bien qu'il s'affaiblisse un peu. Dans la moyenne des MMT adoptées, les chercheurs n'ont par contre observé aucun élément susceptible de confirmer l'existence de deux effets souvent mentionnés dans les publications scientifiques: l'effet de dissuasion (les demandeurs d'emploi se désinscrivent, car ils ne veulent pas participer à la mesure) et l'effet d'immobilisation (les recherches d'emploi diminuent pendant le cours ou le programme).

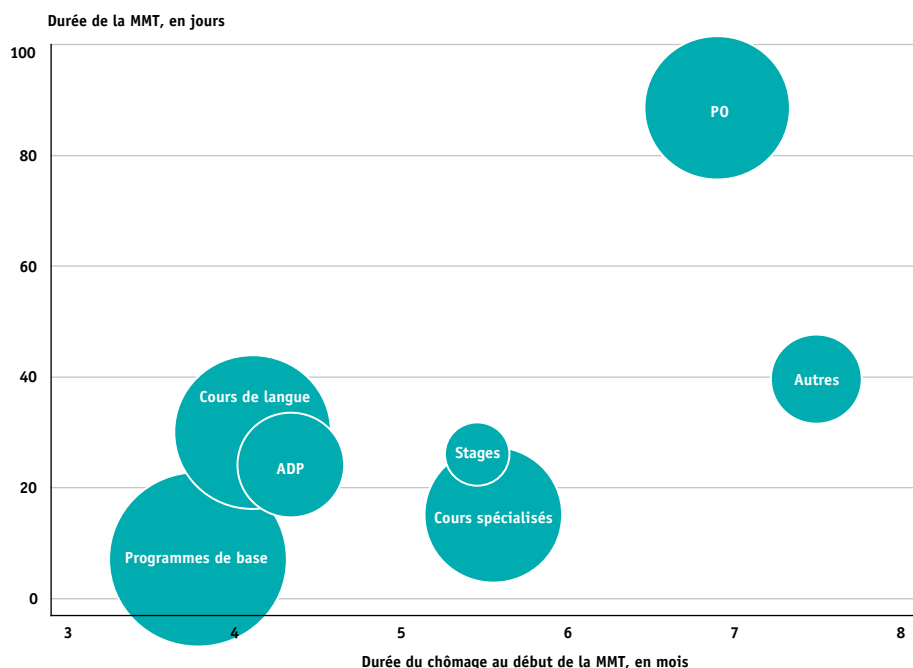
Les programmes d'occupation sont les plus efficaces

Les cantons utilisent une très vaste gamme de MMT: dans les cinq cantons étudiés, les chômeurs ont participé à plus de 1200 différentes mesures durant la période d'évaluation (d'avril 2012 à mars 2013).

Graphique 2

Sept types de mesures du marché du travail

Taille des cercles: nombre de participants



Remarque: ADP: autres cours de développement de la personnalité; PO: programmes d'occupation temporaire (programmes d'occupation) Le graphique indique les médianes.

Source: Morlok, Liechti, Lalive, Osikonimu, Zweimüller / La vie économique

Pour les besoins de l'évaluation, les chercheurs les ont classés en sept catégories en fonction de leurs caractéristiques principales (voir graphique 2).

Les *programmes d'occupation*, soit les emplois temporaires encadrés par un spécialiste, sont ceux qui ont le plus grand impact (voir graphique 3). En effet, les personnes qui les fréquentent obtiennent 18% d'entretiens d'embauche en plus par mois. Les *programmes de base* et les *autres cours de développement de la personnalité (ADP)* donnent la priorité au bilan professionnel et à la préparation aux recherches d'emploi: ils se traduisent aussi par une forte hausse du nombre d'entretiens d'embauche par mois (respectivement 12 et 15%). La catégorie générique *Autres MMT*, comprenant notamment les entreprises de pratique commerciale et les cours de préparation à l'exercice d'une activité indépendante, enregistre elle aussi un bon résultat.

Parmi les résultats moyens, signalons d'une part les *cours de langue* (6%) – en particulier ceux de français, allemand et italien pour les chercheurs d'emploi de langue étrangère – et, d'autre part, les *cours spécialisés* (6%). Ceux-ci visent à mettre à jour les qualifications professionnelles des

chômeurs et à combler les lacunes dans leur formation, qui font obstacle à la réinsertion.

La catégorie des *stages de formation et des stages professionnels* est la seule à afficher un résultat négatif, très marqué qui plus est (-12%). Ce phénomène pourrait s'expliquer par la volonté des stagiaires de terminer leur période de formation ou par leur espoir de voir le stage aboutir à un engagement ferme.

À quoi reconnaît-on une mesure efficace?

L'étape suivante a consisté à observer les caractéristiques des MMT afin de déterminer leur fréquence parmi celles qui sont les plus efficaces. Les chercheurs ont ainsi conclu que les groupes de petite taille, le «coaching», l'auto-apprentissage ou les devoirs ainsi que la modularité (soit la possibilité de suivre des blocs de cours selon ses besoins) sont les caractéristiques que l'on retrouve le plus souvent dans les MMT efficaces. Celles où la formation à la présentation de candidatures occupe une place relativement importante ont aussi un impact marqué. Il semble par ailleurs que le temps investi doit dépasser un certain seuil – tant pour l'horaire hebdomadaire que pour la durée totale de la MMT – pour que celle-ci puisse déployer ses effets.

Il est surprenant de constater que les MMT qui offrent un cadre plutôt «protégé» sont plus efficaces que celles directement exposées aux effets du marché de l'emploi. En outre, les mesures qui proposent des contacts directs avec les employeurs ont un impact moindre que celles qui ne le font pas. L'une des explications possibles de cet écart est à chercher dans le fait que ces différences ne proviennent pas des MMT proprement dites, mais des personnes qui y participent. En effet, l'impact des mesures est plus fort chez les personnes dont les possibilités de placement sont moindres que chez celles qui ont de bonnes chances de réinsertion.

L'impact est le plus élevé pour les étrangers, les femmes et les spécialistes

Finalement, l'étude fait état d'écarts d'une ampleur étonnante entre les groupes de participants aux MMT. Ainsi, l'impact des mesures est deux fois plus marqué chez les requérants de nationalité étrangère et chez les femmes que chez les Suisses et les hommes.

Lorsque l'on ventile l'impact des MMT en fonction du poste occupé avant le chômage, on constate là aussi de grands écarts: l'impact le plus élevé est enregistré avec

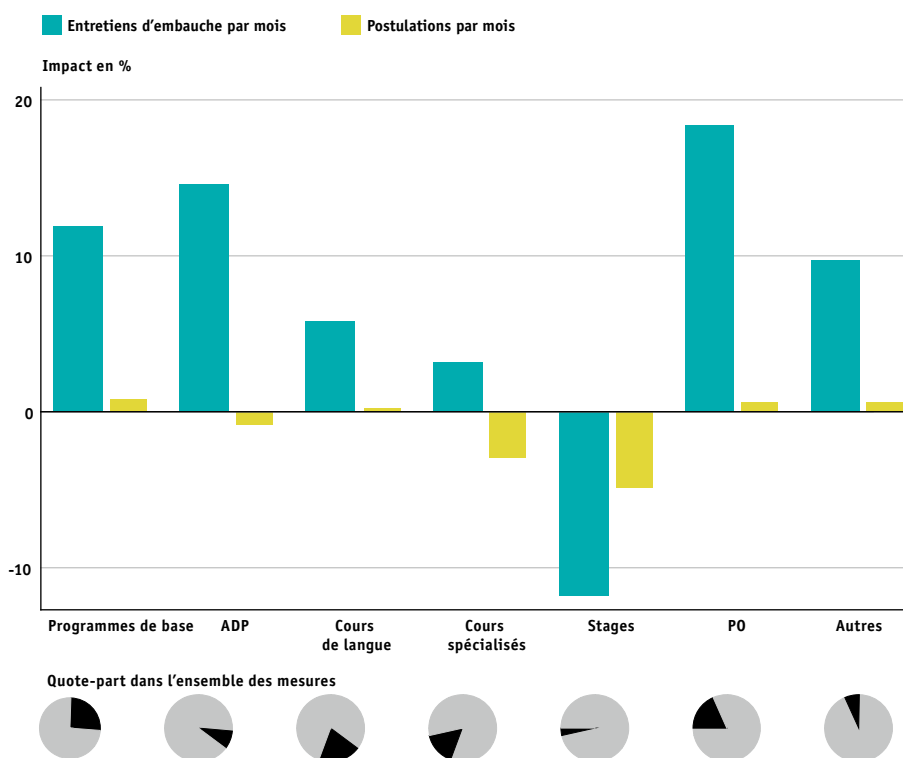
1 Les cantons de Berne, Saint-Gall, Vaud, Zoug et Zurich ont participé à l'étude.

2 L'évaluation portait sur la totalité des mesures de formation et d'occupation proposées par l'assurance-chômage, à l'exception du semestre de motivation, qui s'adresse aux jeunes chômeurs.

3 Économie estimée en indemnités journalières: 2050 francs; coûts moyens des MMT: 2800 francs.

Graphique 3

Impact des mesures du marché du travail par type



Remarque: ADP: autres cours de développement de la personnalité; PO: programmes d'occupation temporaire (programmes d'occupation). Le graphique indique les médianes.

Source: Morlok, Liechti, Lalive, Osikonimu, Zweimüller / La Vie économique

rentables financièrement pour l'assurance-chômage.

L'étude indique diverses pistes pour renforcer l'impact des MMT: ainsi, certaines catégories de participants n'en tirent guère profit pour l'instant. En outre, les ORP adoptent des mesures même dans des cas où elles ne produisent aucun effet ou, pire, un effet néfaste, du moins en moyenne. Pour parvenir à l'impact maximal, la gamme des MMT doit non seulement être adaptée aux besoins des chercheurs d'emploi, mais aussi être utilisée à bon escient. C'est dire s'il faut une collaboration étroite entre les offices cantonaux – qui conçoivent les mesures –, les conseillers ORP – qui leur attribuent les chômeurs – et les fournisseurs – qui les exécutent.

lamain-d'œuvre qualifiée, suivi du personnel non qualifié, où il reste globalement positif. En revanche, il est négatif chez les cadres. Ce résultat s'explique peut-être par le fait que la gamme actuelle de mesures convient encore trop peu aux besoins de ces professionnels. Il est aussi possible que les conseillers ORP aient particulièrement de la peine à choisir la mesure qui leur convienne le mieux.

Des mesures appropriées utilisées à bon escient

La première conclusion qui vient à l'esprit est de saluer le bilan réjouissant de l'étude. En augmentant de 10% le succès de la recherche d'emploi, les MMT s'auto-financent déjà à raison des deux tiers³. En l'occurrence, on ne tient compte ni de l'impact des MMT sur la période qui va de l'entretien à l'embauche, ni de l'économie réalisée à long terme grâce à la diminution des taux de réinscription et de chômeurs en fin de droits. Tout porte à croire que si ces frais entraient dans le calcul, l'étude pourrait conclure que les MMT sont également